

La mode, C'EST SON AFFAIRE

Madame Macron aime la mode. Sa coquetterie appliquée plaît aux Français. Aujourd'hui, elle en a fait l'un des bras armés des axes de sa communication : dynamisme, professionnalisme et renouveau.

A l'Élysée, depuis quelques semaines, les plus proches savent qu'une nouvelle personnalité incontournable a fait son apparition dans l'entourage

de Brigitte Macron. Non pas le désormais célèbre chef de cabinet Pierre-Olivier Costa, au CV garant d'un inaltérable sérieux, mais un trentenaire au look de hipster barbu, styliste freelance de profession, bien connu des boîtes de production télévisuelles parisiennes qui recourent à ses services : Mathieu Barthelat Colin. Ce garçon réservé, la trentaine, diplômé de la Sorbonne, que ses amis décrivent comme « simple, sympathique et modeste », originaire de Bourgogne où il adore monter à cheval, a travaillé pour des émissions comme *The Voice* ou le *Bachelor*. Il prend désormais en main le look de la première dame avec la fermeté bienveillante des initiés. Et dans la plus totale discrétion.

Le mois dernier, au festival de Cannes, celui qui postait une photo de la Miss Univers Iris Mittenaere et du couturier Jean Paul Gaultier, signifiait qu'il habillait l'ex-Miss France Laury Thilleman, tout comme récemment il signalait s'occuper de l'acteur Charles Berling ou de la chanteuse Lio. Mais chacun, dans son entourage, sait à quel point il préfère rester secret quant à sa fonction auprès de l'épouse du Président. Une élégante soignée qui n'a pas l'arrogance de négliger l'impact des apparences, entre deux brushings chez sa coiffeuse de toujours, Fleur, et deux manucures au salon Vernissage, dans le 7^e arrondissement de Paris, où se pressent notamment le top Natalia Vodianova, Rachida Dati ou... Penelope Fillon.

La mission de Mathieu ? Un dialogue régulier avec sa prestigieuse

cliente pour peaufiner son goût avéré pour la mode et la valorisation judicieuse de sa silhouette, taille 36. Mais aussi la gestion d'un vestiaire désormais organisé autour d'un système de prêts et de retours pour satisfaire à la variété de tenues requises par le nombre des apparitions publiques. Un choix excellent puisque, depuis son arrivée, le professionnel a su imprimer son idée du style, conseillant un maquillage plus doux – moins noir et davantage dans les bruns –, ajoutant une paire de collants chair par-ci à celle qui n'en portait jamais, des petites manches par-là à celle qui ne jurait que par les robes trois trous. Il est

même allé jusqu'à briser la monotonie de son addiction sans partage à la marque Louis Vuitton en rajoutant poliment, pour respecter la variété de la création française, tantôt une maison prestigieuse telle que Balmain, tantôt le prêt-à-porter de Paule Ka ou Courrèges et jusqu'à des jeans slim casual griffés Acquaverde.

C'est Brigitte Macron qui réglerait les émolu-

ments de l'expert, consciente que si l'image compte, il n'est pas idiot d'y mettre le prix.

De fait, ces derniers temps, son look est devenu une affaire d'Etat. Pas un dîner en ville sans que le sujet n'arrive sur la table « Et toi, tu la trouves habillée comment Brigitte ? » En avril 2017 déjà, un article du *Vogue* anglais titrait : « Comment madame Macron a redéfini le style de la première dame », avant d'embrayer sur les nouveaux codes inaugurés par la femme du Président de la cinquième puissance mondiale. Des codes notés dès la soirée de la victoire à la présidentielle de son époux avec son arrivée sur le podium devant la Pyramide du Louvre en total look Vuitton, pantalon et veste zippée à col métallique. Comme un message de renouveau global venu faire contrepoint aux First Lady de la dernière décennie, chacune habillée, à sa façon, en sous-texte des politiques et événements à venir. Nous avons eu Cécilia Sarkozy élégante en Prada pour sa première apparition offi- ➤

SON STYLISTE A TRAVAILLÉ AVEC CHARLES BERLING OU LIO



LES VESTES STRUCTURÉES

Très en vogue dans les années quatre-vingt, notamment sous la houlette de Thierry Mugler, les vestes épaulées connaissent un revival en 2017. Chez Louis Vuitton, sous l'influence du styliste Nicolas Ghesquière, mais aussi chez Balmain et l'ensemble des créateurs. Elles donnent un style épuré infallible à Brigitte Macron et impose davantage sa frêle stature.



LES JEANS SLIM

La première dame aime mettre en valeur sa silhouette et gagne en dynamisme en adoptant presque systématiquement cette pièce du vestiaire ordinairement adoptée par les trentenaires et née au milieu des années 2000 d'une inspiration punk-rock.

SES TROPISMES MODE



LES TALONS HAUTS

Notre First Lady porte souvent des baskets Vuitton le week-end, mais pour ses sorties, elle élance systématiquement son allure grâce à des talons hauts. Avec une prédilection pour la marque Gianvito Rossi en général. Et son modèle à transparences en Plexi en particulier. Un choix éminemment sexy.

LA LONGUEUR AU-DESSUS DU GENOU

Brigitte Macron a de jolies jambes fines et elle a pris le parti audacieux de faire fi des diktats qui conseillent la longueur « midi » aux femmes à partir d'un certain âge. Un pari gagnant et quasiment son trait de génie : tout son pep's réside en cette audace.



LE CUIR ET LES EMPIÈCEMENTS MÉTALLIQUES

L'épouse du Président est très souvent en cuir, blouson, jupe ou pantalon. Un choix très rock et garanti 100 % moderne confirmé par son penchant pour le métal : fermetures Eclair, col, boutons énormes. Plus contemporain, on ne peut pas.

cielle mais – ô *shocking* –, ne sacrifiant pas à la tradition du *made in France*, déjà ailleurs donc comme allaient le prouver son divorce, puis son départ pour New York. Lui avait succédé une Carla luxueuse souvent en Dior avant que Valérie Trierweiler ne vienne appuyer l'idée d'une présidence « normale », en mettant à l'honneur des marques comme Apostrophe et Tara Jarmon.

Amie de Delphine Arnault, fille de Bernard et directrice générale de la maison de luxe Louis Vuitton, madame Macron a privilégié cette griffe. L'occasion aussi d'envoyer le signal d'une resacralisation de la fonction présidentielle. Son raisonnement est implacable : pourquoi vouloir à tout prix incarner la Française moyenne quand on ne l'est pas et que le monde entier vous scrute comme ambassadrice d'une industrie d'excellence ? En 2016, une étude de l'Institut français de la mode rappelait que, dans l'Hexagone, le secteur du vêtement était plus dynamique que celui des industries automobile et aéronautique avec 150 milliards d'euros de chiffre d'affaires. De quoi inciter la première dame à jouer les mannequins. Et tant pis si, à soixante-

ELLE ADOPTE UN LOOK "SMEXI" : SMART ET SEXY !

quatre ans, Brigitte Macron aime les jupes courtes, les bras nus, les slim sexy ou les talons de 10 centimètres, qui sont un défi aux lois implicites de la modestie bourgeoise ou du confort. L'ex-professeure de lettres s'est peut-être opportunément rappelé cette citation du dandy Oscar Wilde : « La mode est ce que l'on

porte. Ce qui est démodé, c'est ce que portent les autres. »

En affirmant et en renforçant son originalité, saluée entre autres par Karl Lagerfeld ou Olivier Rousteing, respectivement stylistes chez Chanel et Balmain, elle a assumé un positionnement de « leader » et de lanceuse de tendances auquel un récent sondage de la Fédération du prêt-à-porter donne raison. Pour 45 % des Françaises interrogées, ce seraient les people, c'est-à-dire les personnalités en vue présentes dans les médias, qui font la mode. Des stars qui investissent dans leur dressing des sommes très au-delà du budget moyen (385 euros) réservé chaque année par les Françaises à leur garde-robe. Avec une prédilection pour ce que l'auteure américaine Mireille Guiliano a qualifié du néologisme « smexy » pour une contraction de « smart et sexy »... Nul autre que le style Brigitte Macron par excellence. ♦

SÉVERINE SERVAT

Quelques heures après leur arrivée sur le sol marocain, le couple présidentiel français a été convié par le roi Mohammed VI et son épouse au repas de rupture du jeûne du Ramadan dans leur résidence de Dar al Salam (ci-dessous).

